L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 21 DECEMBRE 1889. — 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Dusfour de Bonneval, Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 21 DECEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—Propriété de logement rémunérative, rue du Camp, entre Lyon et Upperline.

PAR LE SHÉRIF—Un morceau ou une portion de terre, avec bâtisses et améliorations, dans le Quatrième District.

PAR B. ONORATO—Au No 69 avenue Carrollton—Un lot de meubles et effets mobiliers, stove, ustensiles de cuisine, un lot de médecine, à peu près trois cordes de bois et deux tonnes de charbon.

Achetez vos bonbons et fruits glacés, crystallisés, à la Confiserie du Bijou. Voyez l'annonce.

L'Union agricole en France.

UN ARTICLE DE LA "LIBERTÉ" DU 7 DÉCEMBRE.

Dès le premier jour de la session, nous avons dit que le meilleur moyen de briser les anciens cadres des partis, dont le morcellement et les divisions ont été le fléau de la précédente Chambre, c'était de constituer, sur le terrain des grandes questions d'intérêt général, des groupes nouveaux où pourraient se réunir et travailler en commun, dans un sentiment supérieur de bien public, en dehors de toute considération politique, les modérés de la Droite et de la Gauche.

Nous avons eu presque aussitôt la bonne fortune de voir notre conseil suivi et notre idée mise en pratique. Le groupe agricole de Droite a pris lui-même l'initiative d'une proposition de fusion avec le groupe agricole de Gauche. L'union s'est définitivement scellée, hier, par l'organisation d'un bureau où, sous la présidence de M. Méline, l'assemblée générale a acclamé comme vice-présidents, deux des représentants les plus caractérisés de l'opinion conservatrice et de l'opinion républicaine, MM. de Jaigné et Develle.

Nous avions signalé le projet de fusion comme un des plus importants symptômes du travail d'apaisement qui se fait, depuis les dernières élections, parmi tous les hommes de bonne foi et de bonne volonté. L'union, désormais réalisée, est, à nos yeux, un fait considérable dont les conséquences ne tarderont pas à se produire.

Nous ne dissimulons pas que nous aurions préféré voir ce rapprochement des partis naguère si hostiles se faire sur un autre terrain. Le nouveau groupe agricole est animé, dans l'ordre économique, qui est son programme essentiel, d'un esprit complètement en contradiction avec nos doctrines constantes. Son but indubitable est de faire prévaloir, en faveur de l'agriculture, le principe de la liberté. La vieille lutte entre les deux écoles, qui avait été tranchée par les traités de commerce, va s'engager de nouveau. Sans vouloir porter aucune atteinte aux droits légitimes et aux intérêts des producteurs, il nous faudra défendre, contre leurs prétentions exagérées, les droits et les intérêts des consommateurs.

Mais ce n'est pas à ce point de vue spécial que nous devons aujourd'hui nous placer pour apprécier la portée de l'événement—le mot n'est pas excessif—qui associe dans un seul groupe et dans une même pensée 120 membres de la Gauche et 110 membres de la Droite.

Il est vrai que des deux côtés on a bien eu soin de déclarer hautement que la politique proprement dite était et devait être absolument exclue, et que le groupe fusionné ne s'occupera que de questions intéressant la propriété et les populations rurales. Nous comprenons parfaitement le motif qui a déterminé ces déclarations préalables. On tient à attester et à se réserver une complète indépendance ; on veut, en sortant des séances du groupe, pouvoir reprendre une attitude militante dans la lutte des partis ; mais on nous permettra de croire que la force des choses exercera une influence plus décisive qu'on ne peut le prévoir.

Des hommes d'intelligence et de sens droit ne s'habituent pas à travailler ensemble à de grands intérêts sociaux et nationaux sans que, de leurs rapports quotidiens, il ne résulte une sorte d'intimité de nature à atténuer singulièrement leurs dissentiments et, à bien plus forte raison, leurs passions sur une foule d'autres points. On commence par s'unir et s'entendre sur une question spéciale ; puis, peu à peu, le cercle s'étend et l'on finit par se rapprocher bien plus étroitement, sans qu'on s'en soit même aperçu.

N'avons-nous pas vu, hier, pour la constitution définitive du groupe agricole, combien cette seule pensée d'union avait suffi pour modérer des esprits dont rien auparavant ne semblait pouvoir calmer l'ardeur ? Qui nous aurait dit que M. de Cassagnac, le plus énergique champion de la Droite, et M. Reinach, l'un des plus fougueux défenseurs de la République, s'uniraient pour acclamer également, comme membres du bureau, celui-là un sincère républicain tel que M. Méline, celui-ci un royaliste ardent, tel que M. de Jaigné ?

Quelle modification dans les sentiments d'implacable inimitié qui animaient les combattants des deux camps adverses sous la précédente législature ! Quel changement dans l'attitude et le langage des deux partis ! Comme on s'est modéré de part et d'autre depuis l'année dernière !

Eh bien ! la transformation est encore plus profonde qu'on ne croit. Vainement on veut se persuader que ce qui se fait ainsi ne doit avoir aucun effet politique ; c'est, au contraire, toute une évolution politique qui se prépare et qui s'accomplit.

Que fait, à l'heure actuelle, et que va faire cette Droite, naguère intransigeante, qui ne rêvait que de renverser la République, de démontrer aux populations que c'était le pire et le plus détestable des gouvernements ? Elle va travailler avec les conservateurs de Gauche à élaborer et à appliquer des mesures salutaires de nature à assurer le bien-être des campagnes, à satisfaire des réclamations légitimes et à apaiser les mécontentements qu'elle exploitait et envenimait auparavant contre le régime actuel.

Or, qu'en résultera-t-il, sinon que ces actes réparateurs rallieront au gouvernement de la République les sympathies qui s'en étaient éloignées ; ils prouveront que ce gouvernement est aussi capable que tout autre de faire le bien du pays quand il est dirigé par des hommes d'expérience, de mérite, de sagesse et d'honnêteté !

Ce sera plus qu'une adhésion aux institutions actuelles, plus qu'un désarmement sur le terrain constitutionnel ; ce sera un immense service rendu à la République elle-même, que l'on rendra ainsi plus populaire par ces bienfaits.

Quand il 21 souffrit à l'achat d'une bouteille du Sirop Delabarre qui guérit la dentition, il n'est pas d'excuse pour laisser souffrir un enfant dans des spasmes et avec agonie. 200 doses pour 25 cents ; sirop qui apaise promptement les douleurs et qui guérit dentition, spasmes et coliques.

Pour les affections de la Gorge et des Poumons, le Pectoral-Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

LOUISIANE.

Le *Banner*, New Road, paroisse Pointe Coupée, du 14 décembre :

L'an de grâce de 1889 restera, dans notre région, comme la grande année du coton. Les récoltes de coton, de maïs, et de cannes, ont été prodigieuses.

Celle du coton, surtout, a été énorme. Comme parmi nous, c'est à qui se vantera d'en avoir fait plus que ses voisins, nous faisons appel à tous ceux qui tiennent des entrepôts ou font des expéditions ; nous les prions de nous envoyer des renseignements certains sur toutes leurs opérations, pour nous permettre de rendre justice à notre paroisse, d'en démontrer la richesse, et de lui assigner une place éminente parmi toutes celles de l'Etat. C'est un faible effort que nous demandons à chacun d'eux. Toute la peine sera pour nous, et ce sera la réputation de la paroisse qui en profitera.

—La roulaison sur Mayville, à Mme P. R. Rooney, se terminera, probablement, les premiers jours de la semaine prochaine. On y a fait plus de 200 boucauts de sucre de première qualité, sur 140 acres à peine, et la canne était assez pauvre.

—M. J. A. Rougon, d'Austerlitz, a terminé sa roulaison, le 7 courant. Il a fait 140 boucauts de beau sucre, sur 115 acres de cannes mal venues. M. Rougon a conservé, pour le plant, ce qu'il y avait de meilleur dans sa récolte. Il plantera près de 300 acres, l'année prochaine. Il a aussi l'intention de jeter bas sa sucrerie, pour en construire une autre.

Le *Times*, Shreveport, paroisse Caddo, du 14 décembre :

Depuis longtemps, on se plaignait, dans nos campagnes, de ce que les prix de compression des balles de coton étaient trop élevés. Les localités environnantes faisaient la même opération, aussi bien, à 33 1/2 pour cent meilleur marché. L'entêtement des propriétaires des presses de Shreveport avait exaspéré les Unions de Fermiers, qui avaient menacé de mettre notre ville à l'index. C'est alors que plusieurs citoyens ont pris la détermination de former un capital pour construire une presse qui opérerait à 50 cents la balle. La somme demandée fut souscrite instantanément et les travaux allaient commencer, quand les anciennes presses ont fait des avances à la nouvelle compagnie et se sont engagées à comprimer le coton à 50 cents, à partir du 10 décembre. C'est ce qui a eu lieu, en effet. L'engagement est pris pour deux ans—1890 et 1891. Tout dissentiment a cessé immédiatement.

—Le meilleur port, aux eaux profondes, sur la côte du Golfe, à l'ouest du Mississipi, est la passe Sabine. Une ligne de fer, du nord au sud, allant de Kansas City à la passe Sabine, en passant par Shreveport, nous donnerait accès direct à un port. Il suffirait, pour cela, de remplir quelques lacunes qui existent encore entre les lignes actuelles. C'est là une question qui devrait attirer l'attention de nos concitoyens. Il est à espérer que l'on prendra, bientôt, quelque mesure à cet effet.

Le *Bulletin*, Marksville, paroisse Avoyelles, du 14 décembre :

Le juge Irion a reçu, la semaine dernière, sur sa ferme, à Eola, deux genisses et un taureau rares. Ces trois animaux sont très jeunes ; ils ne s'en acclimateront que plus facilement. Ils sont noirs, avec une large bande autour du corps. La race dite Dutch Belted n'est pas seulement une curiosité rare, c'est peut-être la meilleure qu'il y ait au monde. Chacune des deux genisses peut donner 75 livres de lait par jour. Ces animaux ont été importés, récemment, aux Etats-Unis. La race appartenait à des nobles qui ne voulaient pas qu'elle sortît, par vente, de la famille. Un Américain avait réussi à s'en procurer un couple ; il s'est empressé de propager la race dans le pays. Ces trois têtes de bétail du juge Irion viennent de Philadelphie. Nous croyons que ce sont les seules qui aient été importées en Louisiane.

—Le temps est toujours chaud et agréable. On ne s'aperçoit de la saison que par la chute des feuilles. Fort heureusement pour notre communauté, les pluies d'hiver ne sont pas encore survenues—de sorte que la coupe et la rentrée de toutes les récoltes se sont faites rapidement et sans aucun obstacle.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 14 décembre :

Ayant appris que M. Daboval, le propriétaire du moulin à ris de St-Louis, Nouvelle-Orléans, était dans notre localité, la *Sentinelle* a voulu avoir avec lui un entretien en vue des planteurs qui cultivent cette céréale, dans les environs. M. Daboval nous a dit qu'il avait fait, parmi nous, de grands achats de ris. Il le trouve superbe en lui-même, mais cultivé sans soin. Comme nous lui demandions où se trouvait le défaut : "d'abord, dit-il, votre population n'apporte pas assez de soin dans la culture du ris. Allez, par exemple, dans la Caroline du Sud. Il en coûte, souvent de $35 à $40 l'acre, pour livrer, sur le marché, une récolte de ris, tandis qu'ici vous dépensez à peine $10. Dans les Carolines, on sème en sillons à six pouces de distance les uns des autres. Avant d'irriguer le champ, des enfants sont employés à le nettoyer, à en enlever les mauvaises herbes et toutes les matières étrangères. Le planteur peut alors récolter et expédier sur le marché un ris exempt de toute impureté. C'est ainsi que le ris des Carolines commande un si haut prix.

"Le planteur de la Caroline du Sud cultive son ris, avant de l'inonder, avec autant de soins et d'assiduité que le planteur de cannes en Louisiane. Il en résulte que, sur une terre qui est bien loin de valoir les nôtres, on fait de 25 à 30 barils à l'acre. Si votre population adopte le même système, on ne peut savoir ce que pourraient fournir de pareilles terres.

"Puis, votre ris n'est pas bien et régulièrement nettoyé. Vous employez pour le battage des hommes inexpérimentés. Autre réflexion. Vos meilleures terres à ris seront épuisées d'ici à trois ans, à moins que vous n'y étendiez une bonne couche de phosphate après chaque moisson. Une pareille mesure maintiendra vos terres en bon état ; la culture, telle que je viens de la décrire, doublera et triplera le rendement, et vous assurera une qualité de ris bien supérieure à celui que vous récoltez maintenant.

"Essayez-en, et vous n'aurez qu'à vous féliciter des résultats."

Le *Review*, Morgan City, paroisse Ste-Marie, du 14 décembre :

Toutes les roulaisons sont terminées, dans nos environs. Il en est ainsi chez le Dr Darrall, sur les habitations Avoca et Oakley ; chez le colonel Zénor, sur Riverside, et sur la plupart des autres propriétés. Cette rapidité dans les travaux tient du beau temps et de la sécheresse.

Le *Courrier*, Houma, paroisse Terrebonne, du 14 décembre :

Adieu, une fois de plus, les parties de roulaison ! Toutes les sucreries sont à peu près fermées, et les travaux achevés. M. Peter Berger a fini jeudi soir.

L'*Union*, Pont Breaux, paroisse St-Martin, du 14 décembre :

Nous apprenons, avec plaisir, qu'une nouvelle sucrerie va être construite ici. Le bois, les machines, enfin tout le nécessaire, ont déjà acquis. Le plan sera identique à celui de la sucrerie de M. Louis Duchamp, sur lequel nous n'avons entendu faire que des éloges, sous le rapport du système, de la manière dont la sucrerie est dirigée, de la propreté qui y règne, de tout le confortable qu'on y trouve. Cette sucrerie sera établie sur la "Wanita Plantation". Le Dr F. R. Martin vient d'y acheter un terrain spacieux, pour l'y construire. Les travaux vont commencer.

Le *Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 14 décembre :

Il est évident que la plantation de cannes sera plus forte, pour la saison prochaine, qu'elle ne l'a été depuis plusieurs années. Plusieurs habitants qui se livrent à la culture des deux récoltes, de cannes à sucre et de ris, prennent soin d'augmenter le nombre d'arpents livrés à la première, et, sur certaines habitations, comme Belmont et Bay Tree, qui étaient cultivées entièrement en ris, on doit introduire la culture de la canne.

—Les habitations situées dans notre paroisse sont fort recherchées, cette année. Il y a à peine un mois, nous notions le fait qu'un avocat éminent de la Nouvelle-Orléans, avait été chargé, par un de ses clients, de s'occuper de l'achat d'une habitation parmi nous, et nous apprenons que trois habitants des rives du Lafourche, sont en pourparlers pour l'achat d'autant d'habitations dans notre paroisse. Ce sont les habitations Acadia de M. J. E. Poché, celle du Major Burbank et celle de M. A. B. Veglia. On nous dit que les parties sont d'accord sur les conditions et qu'il est à peu près certain que ces habitations changeront de propriétaires.

—Les deux habitations de la succession Beirne, situées dans notre paroisse, ont achevé la roulaison ces jours derniers. L'habitation Armant a obtenu 450,000 livres de 200 arpents de cannes, et le St-James Refinery a presque atteint le million. Sur la première, une forte partie des cannes a été gardée pour la plantation de l'année prochaine—plantation qui, nous dit-on, sera très forte. La sucrerie du St-James Refinery est la seule de notre paroisse qui ait été illuminée au moyen de l'électricité. On introduit actuellement, sur toutes deux, le système d'égout au moyen des tuiles.

—Mardi dernier, à l'église St-Jacques, a été célébrée l'union nuptiale de Mlle Marie Himel et du capt. Arthur J. Blanchard, du steamer *W. E. Cole*.

Queen & Crescent Route.—Les excursions à prix réduits auront lieu, par cette voie, pendant les fêtes, sur tous les points de la ligne. Tickets en vente, du 21 au 25 décembre, valables jusqu'au 3 janvier, et du 30 décembre au 1er janvier, valables jusqu'au 5 janvier.

Le Sirop Delabarre pour la dentition n'est pas un poison ; il ne contient aucun narcotique ; est purement végétal et recommandé par les médecins les plus éminents. Une goutte frottée plusieurs fois par jour sur les gencives des enfants en dentition les guérira complètement.

La Salsepareille d'Ayer rend le sang pur, riche, chaud et vivifiant. Vendu par tous les droguistes.

SUISSE ; SES RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC L'ALLEMAGNE DEPUIS L'AFFAIRE WOHLGEMUTH.—SITUATION EMBARRASSANTE POUR LE COMTE HERBERT DE BISMARCK.—Le Conseil fédéral suisse met autant de dignité que de modération et de convenance à ne pas s'écarter du terrain soigneusement délimité sur lequel il s'est placé dès le début de l'affaire Wohlgemuth. L'autre jour, au Reichstag, le comte Herbert de Bismarck, qui n'est peut-être pas, comme l'insinuait, ouvertement, devant lui, le leader progressiste Richter, suffisamment maître de sa parole, avait fait une déclaration d'où il semblait ressortir que le gouvernement helvétique serait disposé à assumer, à l'égard de l'Allemagne, des obligations spécifiques relatives aux mesures à prendre contre les progrès de la démocratie socialiste.

Ce fait, s'il avait été exact, aurait constitué l'abandon total, par la Suisse, du point de vue que les autorités fédérales avaient maintenu si fermement dans la première phase de la controverse au sujet du traité d'établissement. Un député au Conseil national a fourni au chef du département politique, M. Droz, dont on connaît la haute valeur et la rare compétence, l'occasion de rectifier une assertion inexacte.

M. Droz a courtoisement mis sur le compte d'une erreur d'interprétation ce qui n'était, que trop évidemment, un *lapsus* du secrétaire d'Etat allemand. S'en référant aux communications officielles antérieures du conseil fédéral, il a affirmé qu'il ne s'était rien fait de nouveau au sujet du traité d'établissement. Il n'y a point eu de négociations et, partant, la Suisse n'a pas pu en fait accomplir une évolution à laquelle elle est toujours aussi résolue à ne point souscrire.

Le Conseil fédéral n'a donné aucune indication d'un changement d'attitude. Il n'entend point se prêter à une nouvelle sainte alliance contre le socialisme.

Voilà qui coupe court à bien des spéculations conjecturales, et qui ne laisse pas que de créer, malgré la politesse étudiée de M. Droz, une situation embarrassante pour le comte Herbert de Bismarck.

QUESTIONS D'ÉTIQUETTE, AUXQUELLES RÉPOND UN JOURNAL DE PARIS.—On lit, dans le *Gaulois* :

Une de nos abonnées nous pose les deux questions suivantes :

Première question.—Une maîtresse de maison, veuve ou non, ayant à sa table un ou plusieurs invités hommes, doit-elle faire servir d'abord les invités, ou doit-elle — seule femme — être servie la première ?

Deuxième question.— Si les invités sont des hommes et des femmes, la maîtresse de maison doit-elle être servie après les femmes invitées ou après les femmes et hommes réunis ?

Réponse à la première question :

Si tous les invités sont des hommes, la maîtresse de maison sera servie la première.

Réponse à la seconde question :

Si les invités sont des hommes et des femmes, les femmes invitées seront servies d'abord, puis viendra le tour de la maîtresse de maison. Les hommes seront servis les derniers.

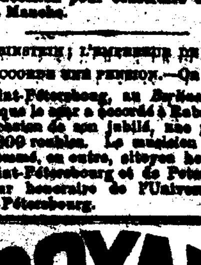
LES FILS D'ÉTRANGERS EN FRANCE.—UN AVIS UTILE.—Les préfets sont chargés de porter, par voie d'affiches, à la connaissance des intéressés que tous les jeunes gens, sans exception, nés en France, pendant l'année 1869, de parents nés à l'étranger doivent, conformément à la loi du 26 juin 1889 sur la nationalité, se présenter dans le plus bref délai à leur mairie (bureau militaire), pour y régulariser leur situation sous le rapport du recrutement.

Ceux qui ne se conformeraient pas à ces prescriptions seraient, conformément à l'article 69 de la loi du 15 juillet 1889, passibles d'un mois à un an de prison. La présente loi est immédiatement applicable.

LE PONT SUR LA MANCHE.—Une société anglaise a adressé au ministère des travaux publics de France une demande de concession pour construire un pont sur la Manche.

RUBINSTEIN ; L'EMPEREUR DE RUSSIE LUI ACCORDE UNE PENSION.—On mande, de Saint-Pétersbourg, au *Berliner Tageblatt*, que le czar a accordé à Rubinstein, à l'occasion de son jubilé, une pension de 3,000 roubles. Le musicien russe a été nommé, en outre, citoyen honoraire de Saint-Pétersbourg et de Peterhof, et docteur honoraire de l'Université de Saint-Pétersbourg.

ROYAL



BAKING POWDER

Absolument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'hygiène ; plus économique que les sortes ordinaires, et ne peut être vendue en concurrence avec la multitude de poudres de qualité inférieure, de poids léger, d'alun ou de phosphate. Ne se vend qu'en boîtes.

ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

ITALIE.—LES EFFETS DE LA TRIPLE ALLIANCE SUR LES FINANCES ITALIENNES ET AUTRICHIENNES.—L'ABROGATION DES TARIFS DIFFÉRENTIELS CONTRE LA FRANCE.—Le *Popolo romano* examine les effets de la triple alliance sur les finances italiennes et autrichiennes. Il constate que le budget italien, qui, il y a sept ans, se soldait par un excédent de plus de 30 millions, présente aujourd'hui un déficit considérable, tandis que le budget autrichien, qui, il y a six ans, accusait un déficit de plus de 40 millions, se solde actuellement par un excédent, malgré des dépenses extraordinaires de 30 millions.

"Cette différence provient, ajoute le *Popolo*, de ce que l'Autriche, bien qu'elle fît partie de la triple alliance, a toujours réglé ses dépenses militaires sur le développement de ses forces économiques, tandis que l'Italie a augmenté ses armements, alors que ses ressources économiques diminuaient.

"Nous qui sommes les plus faibles dans la ligue de la paix, nous sommes précisément les plus chargés, attendu que nous devons fournir une marine puissante qui manque à nos alliés. Mais on ne voit pas la nécessité d'avoir une armée, si sa force n'est pas en rapport avec les forces économiques du pays."

Nous lisons, dans la *Liberté* du 6 décembre :

"On a distribué aux députés italiens le feuilleton contenant le projet d'abrogation des tarifs différentiels établis contre les produits français, avec l'exposé des motifs qui leur sert de préface. Dans ce document, le ministre expose que la guerre commerciale s'est faite tout le temps sans préjudice pour la France, au détriment de l'Italie et au bénéfice de la contrebande. C'est ce que nous avons constamment dit. Le mal a été facile à faire ; le remède opérera difficilement. Dans son propre intérêt, l'Italie devrait revenir au *statu quo ante*, c'est-à-dire au traité de 1881. C'est la seule disposition efficace à laquelle la France puisse s'associer."

DÉPART DU MINISTRE DES ETATS-UNIS À PARIS, POUR LE MIDI DE LA FRANCE ET L'ITALIE.—M. HENRI VIGNAUD CHARGÉ D'AFFAIRES.—Les journaux de la capitale, du 7 décembre, nous apprennent que le ministre des Etats-Unis et Mme Reid ont quitté Paris, le 5, pour se rendre dans le midi de la France et de là en Italie.

Pendant l'absence du ministre, qui durera environ un mois, M. Vignaud agira comme chargé d'affaires.

Champfleury, qui est avare, a invité l'un de ses amis à un repas qui aurait à peine suffi pour un malade à la diète.

Après le dessert le convive remercie.

—Vous m'excuserez, lui dit son amphitryon ; je vous ai traité en ami, c'est sans cérémonie. Quand voulez-vous que nous recommencions ?

—Mais tout de suite.

Petit dictionnaire :

Illusion.—Abstinence de ceux qui ne dînent pas.

Maniaque.—Personne à répétition.

Chinois.—Fruit exotique qu'on fait macérer dans l'alcool et dont on rencontre parfois la queue sur les boulevards.

Rondement.—Musique de chambre?

Timbre.—Petit carré de papier que l'on colle sur les lettres et qui produit un son retentissant.

X...., un peintre connu, vient de terminer le portrait du général Z.... Mais au moment de livrer son œuvre, l'effroi le prend....

—Qu'importe ! fait le général impatienté ; placez-moi dans un cadre de réserve.

FOUCHER—Décédé hier vendredi, 20 décembre 1889, à 8 1/2 heures P. M., à l'âge de 64 ans et 8 mois, L. A. FOUCHER. Les parents, amis et connaissances des familles Foucher, Laborre et Monrevil sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, 21 décembre 1889, à 4 heures P. M. très précises. Le convoi partira de sa dernière résidence rue Poeyfarré entre Magazine et Colombus.

LANAUX.—Décédée hier, vendredi 20 décembre 1889, à 1 heure du matin, Mme OSCAR LANAUX, née Adèle Lanoux. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi 21 décembre, à 10 heures du matin. Le corps est exposé rue Tonti, entre Ursulines et Bayou.

Chapelle St-Augustin.

TO-KALON

CAVE CALIFORNIENNE.

Vins rouges, Sauternes et Riesling. Vins blancs.

Tokay, Angelica, Muscatelle, Black Berry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du Brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de M. W. CRABB. Oakville, comté Napa, Californie. PURETÉ ABSOLUE GARANTIE. SEL. FORGET. 21mars— 130 rue Royale, près St-Pierre.

Un magasin qui manquait à la Nouvelle-Orléans.

M. J. Himbert va en faire l'ouverture pour les fêtes de Noël et du 1er de l'An.

On trouvera au No 151 rue Bourbon, un assortiment de pièces froides qu'il détaillera, plus de 30 pièces qui seront exposées dans la vitrine, et un plat du buffet où seront exposées plus de 100 qualités de charcuterie truffée, galantine de dinde, bœuf, daube, hure, saucisses truffées, etc.

Venez visiter ce petit magasin à la parisienne. On fait les dîners, soupers, baisers commandés. 21 déc—3t

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier, —Marchand de— Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres réglées à toutes sortes réparées par des ouvriers expérimentés. 14 déc—1 an

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE CONTI, 84.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er décembre 1889.

Liste de publications.

Barbeset Jean Bte.	Berry François
(ses héritiers)	Dubois François
Barrère Jacques	Lefèvre Henry (époux)
Bataron Jacques Ade.	Labérie Jean
(héritiers)	Labarre Joseph
Cayet Jacques	Mengoli Germain
Chartre Lucien	Nadal
Dupré Blaise	Nadal Joseph
Delabast Sylvain	Monsarrat Jean
De la Louis Désiré	(époux)
Artus	Mass Edmond
Duprey Félix	Ortet Adolphe
de la Tessaie Victor	Ortet Hubert et Ernestine
Armand	Poinsot Louis
Pierrobe Hippolyte	Poujet Benjamin
Florence (veuve)	Revaud Hippolyte Jean
Fullais Pierre	Rose
Gascon Pierre	Sarrat Auguste
Gaudin Claude François	Sarrazin François Joseph
Gerbe Barthélemy	
Hall Clara Palmyre, née Vitrac Dominique	
Guérin (Mme)	Villette Anatole Edmond
Houdar Louis	

LETTRES.

Chanel A. (militaire) Saint Jean. Jeanne Jean Marie

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, l'attention des personnes qui auraient à correspondre avec des autorités françaises en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, est appelée sur la nécessité de faire légaliser les signatures par M. le consul de France de la Nouvelle-Orléans.

1er décembre 1889.
Le Consul, PAUL DESJARDINS.

L'Hon. C. Edwards Lester

Ancien Consul des Etats-Unis d'Amérique en Italie, Auteur, etc., écrit ce qui suit :

[New-York, le 1er Août 1886.
122 E. 27th st.]

Au Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., Messieurs :—Un sentiment de gratitude et le désir de rendre service au public m'engagent à faire l'exposé des faits suivants :

Ma carrière au collège, à New-Haven, fut interrompue par un rhume tellement sérieux et qui m'affaiblit tant, que, pendant dix ans j'ai eu à combattre pour garder ma vie sauve. L'Hémorragie des passages bronchiques était le résultat de presque chaque effort nouveau pour expectorer. Pendant des années j'ai été entre les mains des plus habiles praticiens sans que cela servît à rien. Enfin j'entendis parler du

Pectoral-Cerise d'Ayer,

Dont je fis usage (modérément et à petites doses) au premier retour de rhume ou de mal dans la poitrine, et chaque fois, invariablement, je fus soulagé. Ceci se passait il y a 25 ans. Avec toutes sortes de changements, dans toutes sortes de climats, ce n'ai jamais, jusqu'à ce jour, eu aucun rhume ni aucune affection de la gorge ou des poumons, qui aient résisté au Pectoral-Cerise d'Ayer dans les 24 heures. Il va sans dire que je n'ai jamais été sans ce remède dans toutes mes expéditions et mes voyages. D'après mes propres observations, il a donné du soulagement à un grand nombre de personnes ; dans les cas aigus d'inflammation pulmonaire, tels que la croup et la diphthérie chez les enfants, la vie a été sauvée grâce à ses effets. Je recommande son usage en légères doses mais fréquentes. Proprement administré, suivant vos indications, c'est un

Bienfait Sans Prix

Dans n'importe quelle maison. J'en parle avec enthousiasme parce que j'en ai reçu les bénéfices. J'ai connu beaucoup de cas apparemment crus bronchites et toux, avec perte de la voix, particulièrement parmi les membres du clergé et autres orateurs publics, parfaitement guéris par cette médecine. A vous fidèlement,

C. EDWARDS LESTER.

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et Marchands de Médecines.

DENTISTES.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transféré son bureau du No 110 rue Canal au No 167 de la même rue, PRÈS DAUPHINE. A partir du 1er octobre 1889. Venez examiner mes qualités, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux dentaires supérieurs. 26 août—

C. E. KELLS & M. VIET.

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 12 rue Dauphine, immédiatement après le magasin formant l'angle de la rue du Canal. Opérations de toute espèce dans le domaine de leur art. Prix de toute modération.

PIANOS

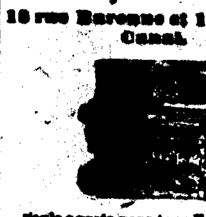
—DE—

PLEYEL

—CHEZ—

Louis Grunewald Co., Limited,

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seuls agents pour tous les meilleurs

Pianos Américains.

Steinway, Sohmer, Knabe, Behr, Sheninger, Fischer, Mahling et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD CO., LIMITED,

NOUVELLE-ORLEANS. 1er mai—1an

Dr J. B. PEREZ,

Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la guérison de toutes les maladies des organes génito-urinaires,

les maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure et d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Emoluments réduits par un simple mécanisme, sans douleur. Maladies et toutes irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Perez, 15 rue des Remparts, côté sud, près Canal, les pilules du Dr Perez Female Regulating Pills, de même que le "Female Regulating Elixir", les remèdes les plus efficaces et les meilleurs qui existent pour toutes les affections de femmes. "Consultations gratuites." 12 déc—1 an

Schmidt & Ziegler.

Maison établie en 1849. 49 à 55 rue South Peters. NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Nous recevons par les vapeurs Marseille, Bordeaux, Federation, Historian, des vins Ponset Canet, Château Balleu, Côtes de Bourg, Côtes de Blaye, Pompignac, Montferrand, Pichon, Château Yquem, Château La Tour Blanche, Haut Sauternes, Santerne, Barsac, Sainte-Croix du Mont et Château Siguey de la célèbre maison.

Liqueurs Dyères A. Bordeaux, France.

Également : champagne de la maison G. H. Mumm & Co., Louis Roederer, Pommery & Greno, Vve Clicquot, Piper Heidsieck, cordiaux de Marie Brizard & Roger, Cognac de Gaudin Rouger & Co., Otard Père & Fils, conserves alimentaires de MM. Aug. Gillet, Rodel Fils et Frères, et de MM. H. de J. Romine, absinthe et vermouth de Monsieur Pernod, toutes de qualité supérieure, que nous offrons au public. 13 déc—16 17 au 23

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, No 2 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, 12 Décembre 1889.—Conformément à la section 2, Article 4, de la Charte, une élection de douze Directeurs, pour servir pendant l'année suivante aura lieu au bureau de la compagnie LUNDI 13 Janvier 1890, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

JOS. A. HINCKS, Secrétaire. 12 déc—au 30 déc

VIN GALLEGOS,

Liqueurs Sucre—Pour les fêtes

Un bel assortiment de BONBONS et de FRUITS GRILLÉS.

HENRY L. VILLERE, Marchand de Vins et Liqueurs, avec EDGAR DELERY, Pharmacien, 925 Dauphine, coin Esplanade. Sept—6ms. Mar. Jeu.

CONFISERIE DU BIJOU,

88 .... ROYALE 88

Offre à sa nombreuse clientèle,

Des Dragées françaises, des Bonbons au Chocolat des frères Foulon, à la Pomme d'Or, Paris.

Comme les années passées, immense assortiment de Boîtes, grandes et petites, de Gâteaux glacés à la gelée, décorés aux fruits. Marrons glacés, double vanille 21. Spécialité des St-Honoré à la vanille (Cream Pie). Deux Diplômes et un Certificat de Louisiana State Fair de 1873, pour Nougats les plus fins.

ORDRES EXÉCUTÉS AVEC SOIN À DES PRIX MODÉRÉS.

Petits-Fours une Spécialité.

15 déc—au 1 jan

CONFISERIE MANNESSIER.

1889 155 RUE ROYALE. **1890**
Noel. Coin St-Pierre. Jour de l'An.

—Venant d'être reçu, un assortiment complet de—

Fruits glacés et crystallisés de la célèbre maison E. Reboulin et Fils, d'Apt, France.

Grande variété de Chocolats fins.

Bonbonnières, Charlotte Russe, Biscuits glacés, etc.

Commandes pour soirées, etc., exécutées artistement. Téléphone 940.

Les ordres de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude.

15 déc—au 1er janv

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Déjan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences :

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC.

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés.

3 nov—1an.

DÉPOT DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.

CONCURRENCE DEFIÉE !

Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs :

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour Fenêtres, des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Mon stock de Gravures, Etchings et Oleographs et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvre, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinets Bric-à-Brac, où les artistes et connaisseurs pourront se trouver fiers de faire leurs choix pour cadeaux de noce ou fêtes.

—N'OUBLIEZ PAS QUE LA—

Concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez

L. UTER,

No. 47 rue Royale.

16 déc—1m

Josh Lipman, Jules Mételye, W. B. Robinson, —AVEC—

A. M. Hill

IMPORTATEUR DE

D I A M A N T S.

ET NÉGOCIANT EN

DIAMANTS ET BIJOUTERIE.

No 115 rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphirs.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans tous les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.

30 mai—1anPP

COMPAGNIE D'ASSURANCE

LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—

Newton Buckner, Chairman ; Rudolph Wurzis, A. Baldwin, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CHARLES F. LOW, Assistant-Secrétaire. 12 nov. '89—1an

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec. 1jan—1an

A. A. Woods. Walter Scott. ETABLIS EN 1866. L. E. Poursine. A. F. Gobat.

A. A. WOODS & CO.,

37 .... RUE CARONDELET 37

Agence générale d'assurance la plus considérable du Sud.

Assurance en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public continuellement sollicité. Lavergé—1 an, dim mer sam

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

90 .... RUE DU CAMP 90

Capital .... $250,000 | Profits non divisés $40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au-dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous les six mois.

Directeurs—Phil W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, H. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Lasshand.

1er sept—1 an—dim mer. ven

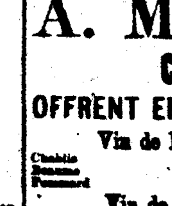
DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Société fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.

1er sept 89—1an

Changement de local ! Changement de local !

ELKIN & CIE.,

VIENNENT DE TRANSFÉRER LEUR MAGASIN DU No 96 DE LA RUE DU CANAL

Aux Nos 42 et 44 de la rue de Chartres,

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui se marient avec.

Stores, Flèches et Corniches. Nattes et articles de tapissier.

26 oct—1 an

CHAMPAGNE L. ROEDERER

CARTE BLANCHE—Vin riche et généreux.

GRAND VIN SEC—Vin très sec.

Le Champagne Roederer n'a pas de supérieur.

Huile d'Olive Vierge,

J. L. Duret & Co., Bordeaux,

Cette huile de toute première qualité est garantie pure.

Se trouve en vente chez tous les grocers et marchands de liqueurs.

A. M. & J. SOLARI,

COIN ROYALE ET DOUANE,

OFFRENT EN VENTE POUR LES JOURS DE FÊTES :

Vin de Bourgogne. — Chablis, Beaune, Pommard, Clos Vougeot, Chambertin, Romané.

Vins divers. — Vin Oporto, Vin Madère, Vin Sherry, Vin Muscat, Vin St-Vincent, Vin Vermouth.

Vin de Bordeaux. — St Julien, Margaux, Sauterne, Ht. Sauterne, Chat. Yquem, Château Margaux, " Giscour, " Pontet Canet, " Latour Blanche, " Laffitte.

Liqueurs douces. — Anisette, Chartreuse, Bénédictine, Curaçao, Abricotine, Crème de Cacao, Eau de Dantzic, Marasquin, Parfait Amour, Crème de Noyaux.

Fruits cakes, plum pudding, mince meat, biscuits Kennedy, saucissons de Lyon et de Bologne, saucisses de toutes espèces, chocolats Menier, Maillard et Baker, bonbons de Paris, café Rio, Cordova, Java et Mocha, vert, grillé et moulu, saumon fumé, langues fumées, jambons de Westphalie, harengs de Hollande, sardines Russes épicées, maquereaux, confitures et jelées de Cross & Blackwell, Shakers et de Guayave.

Fruits secs. — Raisins, Pruneaux, Prunes confites, Cerises, Pêches, Ecorce d'orange, " citron, Figues. — Amandes, Noix, Noisettes, Noix du Brésil, Marrons, Pacanes, Figues, Dattes.

Conserves en boîtes. — Petits pois, Champignons, Haricots verts, Macédoine flageolets, Asperges, Truffes, Thon à l'huile. — Pâté de foie gras, Foie gras en caisse, Cerises d'ole, Moules à la Bordelaise, Escargots, Fonds d'artichauts, Cèpes à l'huile, Maquereaux à l'huile.

Fromages. — Brie, Gruyère, Roquefort, Munster, Stilton. — Camembert, Neufchatel, Pâte grasse, Parmesan, Sapsago.

Conserves en flacons. — Olives françaises, Olives de Séville, Olives farcies, Mangoes, Oignons blancs. — Anchois à l'huile, Cornichons, Fruits à l'eau, Fruits à l'Eau-de-vie, Moutarde.

Liqueurs fortes. — Rhum Jamaïque, " Ste-Croix, Arrac, Kirsch, Cognac. — Whisky, Rye, " Bourbon, " d'Ecosse, " d'Irlande.

Eaux minérales. — Vichy, St-Galmier, Apollinaris, Hunyadi, Congress. — Bass's Ale, Mc Ewan Ale, Guinness Stout, Ginger Ale, Lager Beer.

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité. Nous les livrons tout à domicile et aux dépôts des chemins de fer et bateaux, sans frais de charroi.

18déc—3 sem—Mar Jeu Dim.

AMUSEMENTS.

THEATRE ST-CHARLES.

J. M. Gilbert........Locataire et Directeur.

Dimanche 15 déc.—Une semaine.

JOLLY VOYAGERS

DE ELLIOTT.

25......PREMIERS ARTISTES......25

50, 35, 10,...Admission...10, 25, 50.

Matinées, Mercredi et Samedi.

Dimanche, 22 déc—Semaine de Noël—HE, SHE, HIM AND HER—Geo. S. Adams, Mlle Teresa Mention. 15 déc—

Académie de Musique de Bidwell.

LA SEMAINE DE NOEL ;

Commençant dimanche 22 déc. 1889.

Le Tragédien d'Amérique,

M. ROBERT DOWNING!

Secondé par Mlle EUGENIE BLAIR.

Dimanche, Lundi, Mardi, Mercredi en Matinée et le Soir et Jeudi et Samedi Soirs.

THE GLADIATOR.

[Par A. Soumet.]

Vendredi Soir—THE WHITE PILGRIM.

Samedi en Matinée—INGOMAR.

Mercredi 25 déc., Matinée de Noël.

10,000 présents élégants seront distribués.

Dimanche 29 déc.—Le grand succès de New York M. Barnes, of New York. 17 déc—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Faustin Mauge........Administrateur gérant.

A la matinée des dames, samedi à midi.

LE BARBIER DE SEVILLE.

Entrée générale 50c. Places réservées 75c.

Samedi soir, 21 décembre, à 7 heures 30,

JERUSALEM.

Avec MM. Guille, Ballerey, Saint Jean, Geoffroy, Noé-Cadeau et Mme Dourine.

A la Matinée d'opéra dimanche à midi.

CARMEN.

Dimanche soir, 22 décembre

LA JUIVE.

20 déc—3t

GRAND OPERA HOUSE.

Ce soir ! Matinées !

Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi.

LITTLE LORD FAUNTLEROY.

Chaque habitué recevra un magnifique portrait-souvenir.

Dimanche 22 déc—THOMPSON OPERA CO. 17 déc—

ROBINSONS

Grande attraction pour les fêtes. Maintenant en exhibition, un homme pesant à chaque représentation. La Bande Marimba, la dame aux longs cheveux, l'énorme femme grasse, les cirques savants, un artiste sculpteur en terre glaise. Dans le Théâtre grande représentation de Curiosités. 20 déc—

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, coin White et Laharpe.—Nouvelle-Orléans, 18 décembre 1889.—Avis d'une réunion.—A une réunion régulière des Directeurs de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, qui a eu lieu lundi, le 9me jour de décembre 1889, la résolution suivante a été adoptée :

"Qu'il soit résolu, que le Président de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans soit requis de convoquer en réunion générale les actionnaires de ladite corporation le 15me jour de janvier 1890, à midi, au bureau de la compagnie, dans le but de prendre en considération la question de prolonger la durée de la charte de la compagnie de vingt-cinq ans de plus à partir de l'expiration de la charte actuelle."

Conformément à cette résolution et y obéissant, je donne ici avis qu'une réunion générale des Actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans aura lieu au bureau de la compagnie, à l'angle des rues White et Laharpe, en cette ville, le 15me jour de janvier 1890, à midi, dans le but de prendre quelque action, ainsi que le prescrit la résolution précitée, et d'arriver à une conclusion relativement à une prolongation de la durée de la charte de la dite compagnie, la présente charte étant pour une durée limitée, et devant expirer en vertu d'un Statut, vingt-cinq (25) ans après le 31 janvier 1865.

F. COUGOT, Secrétaire.

19déc—31f

Leçons de Français et de Piano.

Un Professeur, parlant le français et l'anglais offre ses services pour l'enseignement du Français et du Piano, au prix de trois piastres par mois. Il peut encore disposer de quelques heures. Adresser les demandes à Mlle V. L., Bureau de l'Abeille. 29oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane,

POUR LE 20 DÉCEMBRE—CLASSE No 468

Tirage de 4 heures P. M.

20	3	45	47	57	67	69	37	35	54	19	—	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 20 décembre 1889—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
W. F. PINCKARD.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.

L'INDEPENDANCE

BELGE,

Edition d'Outre-Mer,

Paraissant toutes les semaines et comprenant 16 PAGES DE TEXTE grand format.

La seule publication en langue française destinée spécialement à tous les pays d'Outre-Mer et donnant le Résumé hebdomadaire du mouvement politique, artistique, littéraire, scientifique, industriel et commercial du monde entier.

Tableau graphique des transactions commerciales sur toutes les places, cours, marchés, etc. —Correspondances spéciales de toutes les capitales, modes, variétés, etc.—Romans, feuilletons inédits des premiers auteurs contemporains.

A chaque numéro est joint un supplément illustré de douze colonnes, qui réunit la collaboration des nouvelles, chroniques et romans les plus en vogue.

PRIX D'ABONNEMENT :

Six Mois.		Douze Mois.
25 FRANCS.		50 FRANCS.

EDITION QUOTIDIENNE

Le meilleur marché, le plus répandu et le mieux informé des grands journaux européens en langue française.

PRIX D'ABONNEMENT :

Trois Mois.	Six Mois.	Douze Mois.
Fr. 18.	Fr. 36.	Fr. 72.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat sur la poste ou autre à vue sur Bruxelles, Paris ou Londres. Les abonnements commencent le 1er ou le 16 de chaque mois.

Envoi gratuit de numéros spécimens à toute personne qui en adresse la demande écrite à l'Administration.

17, rue des Sables, Bruxelles.

8 sept—1f yr. m le dim.

GEORGES DEJAN,

Droguiste et Pharmacien,

Coin Rampart et Dumaine.

Vendeur de drogues, de médecines, d'articles pour effets chimiques, parfumerie, articles de toilette, etc. etc. Les prescriptions des médecins seront remplies avec exactitude pendant toutes les heures du jour et de la nuit.

6 oct—3m—dim